

BAGUETTE MAGIQUE

Auraient-ils enfin mis un peu d'eau dans leur vin ? L'avenant à l'accord cadre signé entre les industriels et le CEPS, concernant notamment l'accès des médicaments avec une ASMR 4 au processus de dépôt et de garantie des prix, est bien entendu le signe que les laboratoires attendaient. La réunion du CSIS prévue pour le début de ce mois est un autre marqueur du réchauffement climatique entre les pouvoirs publics et les partenaires du médicament. Ne cherchons pas l'aiguille dans la meule de foin : la campagne présidentielle a au moins des effets politiques positifs sur une conjoncture marquée par la récession, et le gouvernement sortant n'hésite plus à brandir sa baguette magique. Cerise sur le gâteau : le ministre de la Santé est aussi - il s'est engagé à « faire les deux » selon sa propre expression - le porte parole de Nicolas Sarkozy.



DANIEL VIAL

Cette éclaircie est-elle annonciatrice de jours meilleurs ? Pas si sûr. Quelque soit le ou la candidate élu, il restera à trancher entre l'Uncam et le CEPS pour (enfin) organiser une gouvernance claire et lisible. L'Uncam multiplie les tentatives d'OPA sur le CEPS, au grand dam des industriels qui préféreraient que l'on ne multipliât pas à plaisir le nombre des intervenants décisionnaires dans la gestion du médicament. Pour l'heure, l'Etat continue cependant à faire preuve de partialité dans ce dossier, en soufflant sur les braises. Pas question donc de limiter le nombre de fées penchées sur le berceau. Et il y a peu d'espoirs pour que cela change : il n'y a en effet aucune raison pour démonter ce manège.

*Médicament :
quelle différence
entre la gauche
et la droite ?*

Là encore, à gauche comme à droite, la culture d'Etat est si prégnante qu'on imagine mal la droite ou la gauche renoncer à ce sceptre, fût-ce au prix de décisions, comme l'accord passé entre l'Uncam et les pharmaciens sur l'augmentation de la pénétration des génériques, susceptibles d'impacter les 220 sites de production sur le territoire national. Xavier Bertrand, ministre porte parole, qui brandissait lors de ses vœux l'éternelle attractivité de la France, feignait de n'y voir que du feu en invoquant le ralentissement de la conjoncture internationale... Tout le monde sait que les campagnes électorales n'encouragent pas la lucidité.

DANIEL VIAL
dvial@pharmaceutiques.com